

© N. Brauner, 2019, M. Stehlik 2020

Plan

- 1 Sous-graphes, cliques et stables
- ② Graphes bipartis
- Coloration
- 4 Bornes et algorithmes
- 5 Coloration de graphes d'intervalles

Plan

- Sous-graphes, cliques et stables
- 2 Graphes bipartis
- Coloration
- Bornes et algorithmes
- 5 Coloration de graphes d'intervalles

Sous-graphes

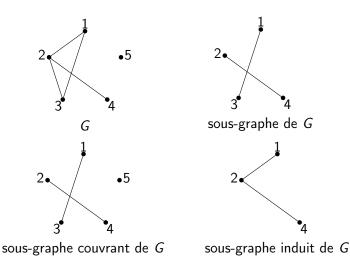
Sous-graphes (rappels)

Soient G = (V, E) et H = (W, F) deux graphes.

- H est un sous-graphe de G si $W \subseteq V$ et $F \subseteq E$. À partir de G, on enlève des sommets et des arêtes (ou pas)
- H est un sous-graphe couvrant de G si W = V et F ⊆ E.
 À partir de G, on garde tous les sommets; et on enlève des arêtes (ou pas).
- H est un sous-graphe induit de G si W ⊆ V et F contient toutes les arêtes uv ∈ E où u, v ∈ W. On le note G[W]¹.
 À partir de G, on enlève des sommets (ou pas) et leurs arêtes incidentes; pas le droit d'enlever d'autres arêtes.

^{1.} H est appelé le sous-graphe induit (ou parfois engendré) par W

Illustration des différents types de sous-graphe



5

Complets et Stables

Complets $K_n : V = \{1, 2 ... n\}$ et $E = \{ij | i \neq j\}$

Stables G = (V, E) stable si et seulement si $E = \emptyset$

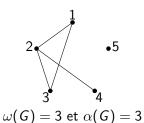
Stable (ou *ensemble indépendant*) d'un graphe : sous-graphe induit stable

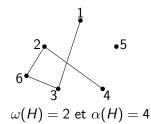
Clique: sous-graphe complet

A quoi ressemble le complémentaire d'un stable?

 $\omega(G)$ = le nombre de sommets maximum d'une clique de G $\alpha(G)$ = le nombre de sommets maximum d'un stable de G

$$\omega(G)$$
 et $\alpha(G)$





7

Plan

- Sous-graphes, cliques et stables
- ② Graphes bipartis
- 3 Coloration
- 4 Bornes et algorithmes
- 5 Coloration de graphes d'intervalles

G = (V, E) est **biparti** si et seulement si $\exists A \subseteq V, B \subseteq V$ tels que

- \bullet $A \cup B = V$
- $A \cap B = \emptyset$
- G[A] et G[B] stables

Remarques

- (A, B) est une bipartition de V²
- Un chaîne élémentaire est un graphe biparti
- Un cycle élémentaire ayant un nombre pair de sommets est un graphe biparti

^{2.} par extension, on peut dire que (A, B) est une bipartition de G

Un cycle élémentaire ayant un nombre impair de sommets n'est pas biparti.

- ullet Soit $C_{2p+1}=\left(v_1,v_2...v_{2p+1}
 ight)$ un cycle élémentaire $(p\geq 1)$
- Si C_{2p+1} est biparti alors il existe une partition $V=A\cup B$ de C_{2p+1} tel que G[A] et G[B] stables
- Sans perte de généralité, $v_1 \in A \Rightarrow v_2 \in B \Rightarrow v_3 \in A$, etc. : $v_k \in B$ si k est pair et $v_k \in A$ si k est impair
- En particulier $v_{2p+1} \in A$ et $v_1 \in A$ et $v_{2p+1}v_1$ est un arc
- Contredit le fait que A est un stable.

Donc un cycle élémentaire est biparti si et seulement si il a un nombre pair de sommets.

Théorème

Un graphe est biparti si et seulement si il ne contient pas de cycle élémentaire impair comme sous-graphe.

- G biparti \Leftrightarrow chaque composante connexe de G est bipartie
- G contient un cycle impair ⇔ il existe une composante connexe de G qui contient un cycle impair
- donc on considère G connexe

$AD: G \ biparti \Rightarrow G \ sans \ cycle \ impair$

- Soit G biparti, avec bipartition (A, B)
- Les sommets d'une chaine quelconque alternent entre A et B.
- Donc, toutes les chaines qui relient des sommets dans des différentes parties de la bipartition sont de longueur impaire, et toutes les chaines qui relient des sommets dans la même partie de la bipartition sont de longueur paire.
- Comme toutes les arêtes de G ont une extrémité dans A et l'autre dans B, tous les cycles de G doivent être bipartis (donc pairs).

AD : G sans cycle impair $\Rightarrow G$ biparti

- Supposons que G est un graphe connexe sans cycle impair.
- Soit r un sommet de G. On découpe V(G) en couche V_0, V_1, \ldots où V_i est l'ensemble des sommets à distance i de r.
- Soit A l'ensemble de sommets de G dont la distance à r est paire, et soit $B = V \setminus A$.
- Soit e = uv une arête de E(G). Montrons par contradiction que u et v ne peuvent pas être à la même distance de r. Soit P_u et P_v un plus court chemin de u à r, et de v à r, respectivement.
- Soit z le premier sommet où P_u et P_v s'intersectent (potentiellement z = r).

- Alors la portion de P_u allant de u à z fait la même longueur que celle de P_v allant de v à r, donc on a un cycle impair en les mettant bout à bout tous les deux avec uv : contradiction, donc il n'y a aucune arête entre deux sommets à la même distance de r.
- Aucun arête ne peut aller de V_i à V_{i+2} car cela ferait un chemin de longueur i+1 entre r et un sommet de V_{i+2} .
- Cela démontre que (A, B) est bien une bipartition de G.

Quels sont les graphes bipartis pour lesquels la bipartition est unique?

Plan

- Sous-graphes, cliques et stables
- 2 Graphes bipartis
- 3 Coloration
- Bornes et algorithmes
- 5 Coloration de graphes d'intervalles

Partitionner sans conflits

Minimiser le nombre de salles pour les examens.

Conflits (créneaux s'intersectent par exemple) :

- INF301 n'est pas compatible MAT101 et INF302
- INF302 n'est pas compatible avec INF301 et INF303
- MAT101 n'est pas compatible avec INF301
- INF303 n'est pas compatible avec INF302
- \Rightarrow graphe des conflits (arêtes = conflit)

Minimiser le nombre de salles pour les examens.

Conflits (créneaux s'intersectent par exemple) :

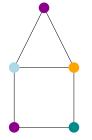
- INF301 n'est pas compatible MAT101 et INF302
- INF302 n'est pas compatible avec INF301 et INF303
- MAT101 n'est pas compatible avec INF301
- INF303 n'est pas compatible avec INF302
- \Rightarrow graphe des conflits (arêtes = conflit)

On veut partitionner en un minimum d'ensemble sans conflit (= en un minimum de stables du graphe) \rightarrow coloration de graphes

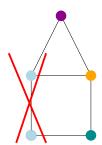
k-coloration de G = (V, E)

fonction $c: V \longrightarrow \{1, 2 \dots k\}$ telle que $c(u) \neq c(v) \quad \forall uv \in E$

Les sommets de même couleur définissent un stable



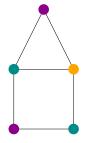
Une 4-coloration de G



Coloration optimale

Nombre chromatique $\chi(G)$

- il existe une $\chi(G)$ -coloration de G
- il n'existe pas de $(\chi(G) 1)$ -coloration de G



 $\chi(G) = 3$ car 3-coloration et on ne peut pas faire 2 à cause du triangle.

Est-ce que ce nombre est bien défini pour tout graphe?

Applications

nombreuses applications dans l'industrie, en ingénierie de l'organisation, en informatique...

Les problèmes fondamentaux : planification de maintenance

Pour aller plus loin : Graphes parfaits

Quelques graphes particuliers

Quel est le nombre chromatique des graphes suivants? $(n \ge 2)$

- le graphe complet K_n
- le chemin P_n sur n sommets (Ex P_5 : • • •
- le cycle sur *n* sommets

Quelques graphes particuliers

Quels sont tous les graphes G à n sommets qui vérifient

- $\chi(G) = n$
- $\chi(G) = 1$
- $\chi(G) = 2$

Quelques graphes particuliers

Quels sont tous les graphes G à n sommets qui vérifient

- $\chi(G) = n$
- $\chi(G) = 1$
- $\chi(G) = 2$

Le graphe G est biparti $\Leftrightarrow \chi(G) \leq 2$

Plan

- 1 Sous-graphes, cliques et stables
- 2 Graphes bipartis
- 3 Coloration
- 4 Bornes et algorithmes
- 5 Coloration de graphes d'intervalles

Rappels

- $\Delta(G)$, le **degré maximum** de G, est le plus grand degré d'un sommet de $G: \Delta(G) = \max_{v \in V} d(V)$
- ullet $\omega(G)$ est le nombre maximum de sommets d'une clique de G

Bornes sur χ

Théorème

Soit G = (V, E), un graphe. On a

$$\omega(G) \leq \chi(G) \leq \Delta(G) + 1$$

et ces deux bornes sont atteintes

Preuve par **récurrence** sur n que $\chi(G) \leq \Delta(G) + 1$

- H(n): soit G un graphe à n sommets, alors $\chi(G) \leq \Delta(G) + 1$
- H(1) est clairement vraie
- Supposons que H(n) est vraie pour $n \ge 1$. Montrons que H(n+1) est vraie.
- Soit G = (V, E) un graphe à n + 1 sommets, $n \ge 1$.
- Soit $x \in V$ un sommet de G de plus grand degré, cad $d(x) = \Delta(G)$.
- Soit $G' = G[V \setminus \{x\}]$ le graphe obtenu à partir de G en supprimant x (ainsi que toutes les arêtes incidentes à x).

- Par hypothèse de récurrence, $\chi(G') \leq \Delta(G') + 1$
- Or $\Delta(G') \leq \Delta(G)$
- Donc $\chi(G') \leq \Delta(G) + 1$
- On peut donc colorier G' avec au plus $\Delta(G) + 1$ couleurs
- Comme $d(x) = \Delta(G)$ et qu'au pire, les $\Delta(G)$ voisins de x utilisent $\Delta(G)$ couleurs, il reste une couleur pour x parmi les $\Delta(G) + 1$ couleurs disponibles
- On peut donc colorier G avec au plus $\Delta(G) + 1$ couleurs

Prouvons maintenant que $\chi(G) \ge \omega(G)$.

- **1** Si G' est un sous graphe de G, alors $\chi(G') \leq \chi(G)$
- $2 \chi(K_k) = k$

or G contient une clique de taille $k = \omega(G)$ par définition de ω donc donc $\omega(G) \leq \chi(G)$.

Trouvez des exemples de graphes pour chacun des cas suivants

•
$$\omega(G) = \chi(G) < \Delta(G) + 1$$

•
$$\omega(G) < \chi(G) = \Delta(G) + 1$$

•
$$\omega(G) < \chi(G) < \Delta(G) + 1$$

•
$$\omega(G) = \chi(G) = \Delta(G) + 1$$

•
$$\chi(G) = \Delta(G) - k$$
 pour k quelconque

Algorithmes

Algorithme 1: Un algorithme glouton de coloration

Données: un ordre $v_1, v_2 \dots, v_n$ sur les sommets de G

Résultat : une coloration de *G*

$$c(v_1)=1$$

pour i = 2 à n faire

 $c(v_i)$ = la plus petite couleur non utilisée par les voisins

déjà coloriés de *v*_i

retourner c

Algorithmes

Un algorithme glouton de coloration

- Proposez un graphe G et un ordre des sommets pour lesquels l'algorithme glouton utilise $\chi(G)$ couleurs
- Proposez un graphe G et un ordre des sommets pour lesquels l'algorithme glouton utilise strictement plus que $\chi(G)$ couleurs

 \Rightarrow Cet algorithme n'est PAS optimal

Remarque : pour tout graphe G = (V, E) il existe un ordre $v_1, v_2 \dots v_n$ tel que l'algorithme glouton colorie G avec $\chi(G)$ couleurs

Un algorithme glouton de coloration

L'algorithme glouton utilise au pire $\Delta(G) + 1$ couleurs

À chaque étape l'algorithme glouton colorie un sommet qui a au plus $\Delta(G)$ voisins déjà coloriés

Remarque : ceci est une deuxième preuve que $\chi(G) \leq \Delta(G) + 1$

Dégénérescence

k-dégénéré

Soit k un entier naturel. Un graphe G est k-dégénéré s'il existe un ordre v_1, \ldots, v_n sur ses sommets tel que chaque v_i a au plus k voisins avant lui dans l'ordre, autrement dit $\forall i \in \{1, \ldots, n\}$, v_i a au plus k voisins v_j tels que j < i.

De manière équivalente, v_i est de degré au plus k dans $G_i = G[v_1, \dots, v_i] \quad \forall i \in \{1, \dots, n\}.$

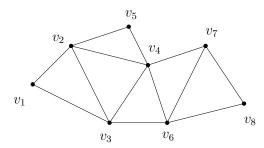
$$\leq k$$
 $\leq k$
 v_1
 v_2
 v_3
 v_i
 v_k
 v_k

On peut "éplucher" le graphe en enlevant un sommet de degré $\leq k$ dans "ce qui reste".

Dégénérescence

Exemples :

- Les arbres sont 1-dégénérés.
- Le graphe ci-dessous est 2-dégénéré



Dégénérescence et coloration

Théorème

Soit G un graphe k-dégénéré, alors $\chi(G) \leq k+1$.

Soit v_1, \ldots, v_n l'ordre de dégénérescence de G. L'algorithme glouton utilisant cet ordre sur G utilise au plus k+1 couleurs.

Plan

- 1 Sous-graphes, cliques et stables
- 2 Graphes bipartis
- 3 Coloration
- Bornes et algorithmes
- 5 Coloration de graphes d'intervalles

Soit $\mathcal{E} = \{E_1, E_2 \dots E_n\}$ une famille d'ensembles. Le **graphe** d'intersection associé à \mathcal{E} est un graphe G = (V, E) avec

- $V = \{v_1, v_2 \dots v_n\}$
- $v_i v_j \in E \Leftrightarrow E_i \cap E_j \neq \emptyset$

Construire le graphe d'intersection associé à $\{[1,3],[2,7],[4,6],[5,8]\}$

Un graphe G est un **graphe d'intervalles** s'il existe un ensemble $\mathcal I$ d'intervalles de $\mathbb R$ tel que G est le graphe d'intersection associé à $\mathcal I$

Montrer que le graphe C_4 (cycle à 4 sommets) n'est pas un graphes d'intervalles

Théorème

Pour G un graphe d'intervalles, on a $\chi(G) = \omega(G)$.

De plus, l'algorithme glouton colorie G avec $\chi(G)$ couleurs si l'ordre des sommets est l'ordre de date de début croissant. La date de début de l'intervalle $I_i = [a_i, b_i]$ est a_i

- On sait que $\chi(G) \geq \omega(G)$.
- Soit K, le nombre de couleurs utilisées par l'algorithme glouton en ordonnant les sommets par ordre de date de début croissant : $K \ge \chi(G) \ge \omega(G)$

Nous allons montrer que $\omega(G) \geq K$

- Soit v_i le premier sommet colorié avec la couleur K par l'algorithme glouton.
- Soit $X = \{ \text{voisins de } v_i \text{ coloriés avant } v_i \}$.
- X utilise les couleurs de 1 à $K-1 \Rightarrow |X| \geq K-1$.
- Tous les sommets de X correspondent à des intervalles contenant $a_i =$ la date de début de I_i
- $X \cup \{v_i\}$ est donc une clique de au moins K 1 + 1 sommets
- Donc $\omega(G) \geq K$